

Les chartes de la châteltenie de Rue au XIVE siècle [Nicolas Morard]

Autor(en): **Chapuisat, Jean-Pierre**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **24 (1974)**

Heft 1

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

liegen in ansehnlicher Zahl vor. Für Brett- und Würfelspiele finden sich im Mülener Komplex keine Hinweise, doch ist ihre Beliebtheit aus der Literatur sowie aus anderen Burgengrabungen zur Genüge bekannt.

Die vielseitigen, von der Körperpflege über religiöse Verrichtungen bis zur Unterhaltung reichenden Tätigkeiten, die durch Bodenfunde belegt sind, dürfen aber nicht zur Auffassung verleiten, die Leute auf der Burg hätten mit ihren sonstigen Beschäftigungen in Feld, Wald und Haus voll ausgelastete oder gar genau geregelte Tagesprogramme bewältigen müssen. Gewiss brachten die Essenszeiten, die Wartung des Viehs sowie bestimmte sakrale Kulthandlungen einen festen Rhythmus in den Alltag, aber von einer bienenfleissigen Regsamkeit war das Leben auf der Burg weit entfernt. Einen grossen Teil des Tages wird man in dumpfem Nichtstun verbracht haben. Fatalistische Tatenlosigkeit und adelsstolzer Müsiggang, Merkmale einer archaischen Kulturstufe, schlossen zwar die spätmittelalterliche, ländliche Oberschicht vom wirtschaftlichen Wohlstand der aufblühenden Städte und vom aufwendigen Lebensstil des höfischen Adels aus, doch ermöglichten sie eine Ungebundenheit des Daseins, frei von Verpflichtungen und kostspieligen Bedürfnissen.

Zürich

Fritz Hauswirth

NICOLAS MORARD, *Les chartes de la châtelainie de Rue au XIV^e siècle*. Fribourg, 1973. In-8°, 108 p. (Tiré à part des *Annales fribourgeoises* 1971/72).

En un fascicule d'une centaine de pages, Monsieur N. Morard, qui préside aux destinées des Archives de l'Etat de Fribourg, présente une partie d'un remarquable fonds conservé dans son fief.

Il est très heureux que l'on maintienne ainsi, dans notre pays aussi, la tradition de la publication de textes médiévaux, et nous en savons grand gré à celui qui a mené à chef tout ce travail.

Après le regeste de quatre-vingts actes environ, Monsieur Morard donne la transcription intégrale de vingt-six d'entre eux, fort judicieusement choisis pour illustrer la variété et l'intérêt de ce fonds. Nous voyons passer sous nos yeux des ventes diverses (terres, maisons, dîmes), des accensements, des affranchissements (et l'auteur étudie depuis longtemps la condition des personnes au moyen âge¹), des interventions directes des sires de Vaud ou des princes de Savoie dans l'administration de leurs domaines: suggestives à cet égard sont les dispositions prises par le comte Amédée VI, le jour même de sa visite, pour améliorer d'entente avec la Communauté de Rue la fortification de cette ville (1377).

¹ Rappelons sa solide étude: «Servage et manumissions dans le canton de Fribourg à la fin du moyen-âge (XIV^e-XV^e siècle)», parue dans les *Mémoires de la Société pour l'Histoire du Droit et des Institutions des anciens pays bourguignons, comtois et romands*, 28^e Fasc. (1967), p. 89-140.

L'ensemble de ces actes permet de mieux cerner l'activité des familles influentes dans la châtelainie, à commencer par les Oron, les Illens, les Prez; de dresser une liste des châtelains de Rue; de faire la connaissance d'un certain nombre d'ecclésiastiques, par exemple de quelques curés de Promasens, de Saint-Martin et d'autres lieux.

Un petit ennui est suscité par la triple numérotation utilisée dans ce fascicule (celle du fonds lui-même, qu'une brève explication aurait pu clarifier; celle du regeste, et celle des transcriptions); quelques hypothèses de l'introduction sont un peu fragiles (privilège du notariat «aux bourgeois des villes d'une certaine importance», p. 10; évaluation d'une population d'après des portions de familles apparaissant dans les actes notariés, p. 15 sq.).

Même si certaines coquilles n'ont pu être éliminées, nous remercions beaucoup Monsieur Morard d'avoir affronté et surmonté les difficultés qu'offre la publication de tels documents.

La Tour-de-Peilz

Jean-Pierre Chapuisat

PHILIPPE GERN, *Aspects des relations franco-suissees au temps de Louis XVI*. Neuchâtel, Ed. de la Baconnière, 1970. In-8°, 276 p. (coll. «Le Passé Présent»).

L'intéressant ouvrage de M. Gern se proposait, au départ, d'étudier le renouvellement de l'alliance franco-suisse de 1777; déjà étudiée par Hélène Wild¹, principalement sur la base de documents suisses, cette alliance nous est présentée par M. Gern à la lumière de nombreux documents français jusqu'ici inexploités, qui nous apportent une foule de renseignements non seulement sur les tractations diplomatiques, mais encore sur les intérêts économiques et financiers en jeu. Le sous-titre d'ailleurs: *Diplomatie-Economie-Finances* révèle le propos de l'auteur, confirmé par le plan de son ouvrage: I. Les relations franco-suissees de 1712 à 1774; II. Le renouvellement de l'alliance franco-suisse de 1777; III. Les fruits de l'alliance.

Les deux premières parties traitent de la négociation diplomatique. Après une introduction (I) qui résume dans les grandes lignes les relations franco-suissees de 1712 à 1774, tout en confirmant ou infirmant ici et là certaines «vérités», M. Gern aborde dans son second chapitre le récit détaillé des années qui précédèrent le renouvellement de l'alliance, soit depuis la mort de Louis XV et l'accession au trône de Louis XVI. Il met en lumière les raisons qui poussent la France, qui avait signé en 1715 une alliance séparée avec les cantons catholiques, à revoir sa politique et à inclure les protestants dans une nouvelle alliance; si, du côté de la France, le principal artisan de cette évolution est le ministre Vergennes, ce sont les cantons évangéliques qui, en Suisse, commencent à percevoir les inconvénients d'être tenus à l'écart de

¹ Helen Wild, *Die letzte Allianz der alten Eidgenossenschaft mit Frankreich vom 28. Mai 1777*. Zurich 1917 (Schweizer Studien z. Geschichtswissenschaft Bd. 10 Heft 2).